

l'église Saint-François-de-Sales, poussé par une force intérieure où se mêlaient, je pense, la curiosité du premier âge, la foi grandissante du baptisé et déjà l'audace de l'amour, l'enfant lève la tête un peu... Il regarde... Il voit... Il voit sans surprise, au-dessus du calice, un globe qui jetait des rayons. C'était en 1835. Cet enfant avait neuf ans. Il s'appelait Antoine Chevrier.

Dès lors l'Eucharistie fut sa joie, son festin de tous les jours de sa vie. Enfant de chœur, il arrivait à Saint-François avant l'ouverture des portes, il attendait là, priant, "le réveil du bon Dieu". Devenu prêtre, il fit dans cette Eglise catholique dont l'Eucharistie n'est pas seulement le foyer, mais le soleil, de très grandes choses. Le prêtre, disait l'abbé Chevrier, doit être à l'exemple du Sauveur, "un homme dépouillé, crucifié, mangé".

Vicaire à Saint-André-de-la-Guillotière, une région de miséreux, une *cité dolente*, je le vois dans les taudis remuant des paillasses, préparant des tisanes, glanant tout de suite les âmes, en attendant qu'il les moissonne. Durant deux mois, il soigne un jeune homme atteint de la petite vérole et, pour dompter en soi les terreurs instinctives et les naturelles répugnances, à chaque visite, il le baise sur les deux joues, longuement. Prodiges, — sa mère n'eût pas hésité à dire inconsidéré, — il donnait tout. Il lui arriva de n'avoir pas de souliers pour célébrer la messe.

Aux inondations de 1856, quand le Rhône débordé eut envahi les quartiers de la Guillotière et des Brotteaux, il saute dans une barque avec deux hommes, rame avec eux, va droit à l'église pour sauver le Saint-Sacrement. Quand en lieu sûr il a déposé le ciboire, l'abbé remonte en barque, portant, au bout d'une perche, du pain aux pauvres affamés prisonniers des flots; puis, pour atteindre certaines habitations situées dans les cours intérieures, il grimpe sur les toits, entre par les fenêtres, quand il y en a, ou par les lucarnes. Deux jours durant et deux nuits, il opère, au péril de sa vie, de merveilleux sauvetages. Rentré dans l'ombre, l'héroïque sauveteur fait décorer... son curé.

En cette même année 1856, au jour de Noël, le divin pauvre de l'étable, Jésus, intérieurement se révèle à son serviteur dans l'austère beauté de ses humiliations et de son dénûment.